

Le dromadaire en Algérie

Ben Aissa R.

in

Tisserand J.-L. (ed.).
Séminaire sur la digestion, la nutrition et l'alimentation du dromadaire

Zaragoza : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 2

1989
pages 19-28

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI000422>

To cite this article / Pour citer cet article

Ben Aissa R. **Le dromadaire en Algérie**. In : Tisserand J.-L. (ed.). *Séminaire sur la digestion, la nutrition et l'alimentation du dromadaire*. Zaragoza : CIHEAM, 1989. p. 19-28 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 2)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le dromadaire en Algérie

BEN AISSA
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ALGER

Introduction

Le dromadaire fait l'objet d'une attention particulière ces dernières années de la part des autorités nationales et locales, en vue de sa meilleure connaissance, de sa sauvegarde et de son développement.

Partant du principe, qu'aucune production animale ou végétale n'est marginale, et que chacune d'elles a un rôle déterminé dans un développement agricole harmonieux, les services concernés ont arrêté, au même titre que pour les autres espèces animales, une stratégie de développement des camelins en Algérie, dont le rôle économique, social et culturel a été reconnu et affirmé à l'occasion de chacune des rencontres organisées avec les éleveurs.

Ce symposium et les manifestations organisées à l'occasion de ce premier salon du dromadaire qui s'inscrivent dans cette stratégie nous permettront certainement d'approfondir nos connaissances sur cette espèce animale et de concrétiser les mesures servant son développement afin d'obtenir une exploitation maximale de cette ressource en protéines animales dans un milieu à faible productivité.

Dans cette communication, nous nous proposons de présenter un point de situation sur le dromadaire en Algérie, rendu possible grâce d'une part à une recherche bibliographique et d'autre part à la participation effective des éleveurs et propriétaires de dromadaires lors des deux séminaires nationaux organisés en Décembre 1986, ici à Ouargla et en Avril 1987 à Adrar.

Effectif: Evolution et répartition

Evolution

En 1890, les effectifs du dromadaire en Algérie étaient estimés à 260.000 têtes.

Ils sont passés à 194.000 en 1910 et à 141.000 en 1986 (voir tableaux n.° 1, 2 et figures 1 et 2).

On note une régression des effectifs expliquée en partie par:

— Les destructions occasionnées par l'Armée Coloniale lors de sa pénétration dans le Sud:

On signale l'abattage de 68.000 têtes entre 1902 et 1904 dans la région de Tidikelt.

- La mécanisation des moyens de transport.
- La diminution des populations nomades.
- L'abattage massif et incontrôlé.

Répartition

Le dromadaire est présent dans 17 Wilayate (8 Sahariennes et 9 Steppiques). 75 % du cheptel soit 107.000 têtes dans les Wilayate Sahariennes. 25% du cheptel soit 34.000 têtes dans les Wilayate Steppiques.

Au-delà des limites administratives on constate 3 grandes aires de distribution (figure 3).

A. LA PREMIÈRE AIRE DE DISTRIBUTION EST LE SUD-EST

Elle comprend environ 75.400 têtes soit plus de 58% des effectifs et se subdivise en deux zones:

a) *La zone Sud-Est* proprement dite avec 49.000 têtes comprenant:

Les Wilayate Sahariennes d'El-Oued:	34.000
de Biskra:	6.500
et les Wilayate Steppiques de M'sila:	5.000
de Tebessa:	1.300
de Batna-Khenchela:	1.800

Outre l'élevage sédentaire situé particulièrement dans la Wilaya de M'sila autour du chott el-hodna, nous constatons des mouvements de transhumance en été souvent liés à ceux des ovins, et qui vont des Wilayate Sahariennes vers les Wilayate agro-pastorales de l'Est du pays (Khenchela - Tebessa - Oum-El-Bouaghi - Constantine - Setif - Bordj-Bou-Arriredj).

b) *La zone Centre* avec 26.400 têtes comprenant:

Les Wilayate Sahariennes de Ouargla:	10.000
de Ghardaia:	4.000
Les Wilayate Steppiques de Laghouat:	4.000
de Djelfa:	7.000

A travers un couloir de transhumance El-Goléa - Ghardaia - Laghouat - Djelfa ou Aflou, les camelins passent

Les productions du dromadaire

La production de viande

En Algérie, on abat en moyenne 7.284 têtes chaque année soit, 4,2% de l'effectif estimé (150.000) (tableau 3).

D'après l'étude de ce tableau on estime la production de viande cameline à 1.320 tonnes en moyenne chaque année.

Ce tonnage ne représente en fait que 50% des viandes camelines réellement consommées.

Considérant que 75% de ces viandes sont produites et consommées essentiellement par les populations Sahariennes dont le nombre est estimé à 1.500.000, la consommation de viandes camelines par habitant et par an serait de 1,76 Kg.

Au cours de l'année 1985, cette consommation a été évaluée à 2,1 Kg. pour la totalité des populations Sahariennes et à plus de 6 Kg. pour les seules Wilayate de Tamanrasset et de Ghardaia (tableau 4).

La production de lait

On évalue de 6 à 9 litres la production journalière d'une chamelle. Au cours des derniers mois d'allaitement elle peut donner 2 à 3 litres.

La production de travail

En plus de ses capacités à produire du lait et de la viande le dromadaire sert également, et même avant tout, de moyen de transport (selle et /ou bât) ou d'animal de trait.

A) LE DROMADAIRE DE SELLE

Il peut parcourir 50 à 200 Km/j. à une vitesse moyenne de 10-12 Km/h. Le dressage pour la selle commence à 3 ans mais il n'est réellement utilisé qu'après l'âge de 6 ans.

B) LE DROMADAIRE DE BÂT

Il peut porter des charges de 150 à 200 Kg. et parcourir ainsi des distances de 24 Km. par jour à une vitesse de 4 Km/h.

L'animal de bât ne peut porter une pleine charge qu'à partir de 6 - 8 ans et sa vie de porteur serait de 12 ans.

C) LE DROMADAIRE DE TRAIT

Certains estiment sa puissance de 1 à 1,2 CV selon son mode d'utilisation. A côté de la culture attelée, la force du dromadaire est aussi utilisée pour l'extraction de l'eau et autres tractions.

Autres productions

A) LE POIL (OUBARR)

La couleur du pelage du dromadaire varie selon la race et selon les régions. Elle est d'autant moins foncée que l'on se rapproche du Sud.

La tonte se pratique au printemps chez les races qui ont une fourrure assez épaisse.

La quantité de poils d'une tonte varie suivant l'âge et la taille de l'animal entre 1 et 4 Kg.

Cette production sert à la confection d'une grande variété d'objets, tels que les burnous, les tentes, les musettes, les cordes.

B) LE CUIR

Le cuir du dromadaire étant beaucoup plus épais que celui du bovin, est surtout utilisé pour la confection de couvertures d'arçons de selle, de semelles de souliers, etc.

Dominantes pathologiques

L'analyse de la situation sanitaire du cheptel reste l'un des points les plus difficiles à traiter vu:

- La difficulté de suivre ce cheptel en déplacement continu.
- La nécessité de disposer d'équipes vétérinaires mobiles dans les Wilayate du Sud.

Cependant il semblerait, d'après certaines études et selon les constatations des inspections vétérinaires au niveau des Wilayate steppiques et Sahariennes, que les maladies parasitaires constituent la dominante pathologique majeure du dromadaire. La trypanosomose et la gale sont les plus redoutables.

Certaines maladies infectieuses telles que la septicémie hémorragique, le charbon symptomatique et la variole ont été souvent signalés.

Parmi les maladies nutritionnelles, on note l'existence du «KRAFF» ou carence phospho-calcique, signalé dans les régions du Sud-Est Algérien.

Perspectives de développement

De cette analyse de la situation, et rejoignant les conclusions du Docteur RICHARD dans sa brochure le dromadaire et son élevage, il apparaît que seul un aménagement de l'élevage camelin pour mieux profiter de ses productions peut être envisagé dans l'immédiat en Algérie.

Cet aménagement passe par la prise en charge des préoccupations des éleveurs en matière d'appoint en alimentation et d'amélioration de la couverture sanitaire, d'une part et d'autre part tenant compte des bouleversements sociologiques intervenus chez les populations du Sahara suite au développement économique de cette région, il y a lieu de créer de nouveaux pôles d'intérêt pour la possession du dromadaire.

C'est ainsi que ces dernières années plusieurs décisions ont été prises par le Ministère de l'Agriculture en faveur de la sauvegarde et le développement du dromadaire en Algérie.

Tableau 1
RÉPARTITION
DES EFFECTIFS CAMELINS EN RAPPORT
AVEC LES POPULATIONS HUMAINES*

WILAYATE SAHARIENNES	EFFECTIF CAMELIN	POPULATION HUMAINE	C/H
Tamanrasset	35.000	58.463	0,60
Illizi	3.000	20.880	0,10
Ouargla	10.000	229.678	0,04
El-Oued	34.000	300.669	0,10
Ghardaia	4.400	194.182	0,02
Bechar	6.500	167.039	0,03
Tindouf	4.200	12.528	0,30
Adrar	10.000	167.038	0,05
TOTAL	107.100	1.150.477	0,09
WILAYATE STEPPIQUES			
Biskra	6.500	398.805	0,010
Tebessa	1.700	375.837	0,004
Khenchela	1.800	—	—
Batna	1.800	649.362	0,002
M'sila	5.000	505.292	0,009
Djelfa	7.500	394.629	0,020
Laghouat	4.500	175.891	0,020
El-Bayadh	3.600	135.719	0,020
Naama	3.400	102.311	0,030
TOTAL	34.000	2.737.346	0,010
TOTAL GENERAL	141.100	3.887.828.	0,030

* Estimation de l'année 1985.

Tableau 2
INDICANT LE NOMBRE DE CAMELINS EN
FONCTION DE LA POPULATION ET SUPERFICIE
DES ZONES ARIDES ET DESERTIQUES*

Effectif camelin en milliers de têtes	180
Superficie des zones arides et désertiques en milliers de Km ²	2.200
% des superficies arides et désertiques para rapport à la superficie totale	92,1
Nombre de camelins au Km ²	0,9
Population humaine des zones désertiques de la steppe en milliers	5.000
Nombre de camelins pour 1.000 habitants dans les zones arides et désertiques	32

* Selon F.A.O. *Animal Health*. Hear book en 1970.

Tableau 3
STATISTIQUES DES ABATTAGES CONTROLES
CHEZ L'ESPECE CAMELINE

ANNEE	EFFECTIF ESTIME	NOMBRE DE TETES ABATTUES	POIDS/TONNES	% NOMBRE DE TETES ABATTUES SUR EFFECTIF ESTIME
1963	162.000	4.166	750	2,5
1964	175.000	4.377	788	2,5
1965	176.000	3.505	631	1,9
1966	175.000	2.500	450	1,4
1967	175.000	3.594	647	2
1968	173.000	1.888	340	1
1969	178.000	1.783	321	1
1970	184.000	5.877	1.058	3,2
1973	165.000	7.922	1.426	4,8
1974	165.000	6.664	1.124	4
1975	155.000	10.844	1.952	6,9
1977	144.000	7.855	1.414	5,4
1978	139.000	8.366	1.506	6
1979	150.000	12.600	2.268	8,4
1983	148.000	13.855	2.994	9,4
1984	132.000	7.272	1.309	5,5
1985	141.000	14.359	2.584	10
1986	150.000	13.750	2.223	9,1
1987	150.000	7.234	1.309	4,8

Tableau 4
CONSOMMATION DES VIANDES CAMELINES
PAR HABITANT DANS LES WILAYATE
SAHARIENNES (1985)

WILAYATE	POIDS EN KG.	POPULATION HUMAINE	NOMBRE DE KG/HABITANT
Tamanrasset.	371.536	58.463	6,3
Illizi	—	20.880	—
Ouargla	346.880	229.678	1,5
El-Oued	186.963	300.669	0,62
Ghardaia ...	1.188.421	194.182	6,12
Bechar	151.420	167.039	0,9
Tindouf	—	12.528	—
Adrar	171.494	167.038	1,02
TOTAL ..	2.416.714	1.150.477	2,1

Figure 1. Evolution des effectifs camélins en Algérie de 1890 à 1947.

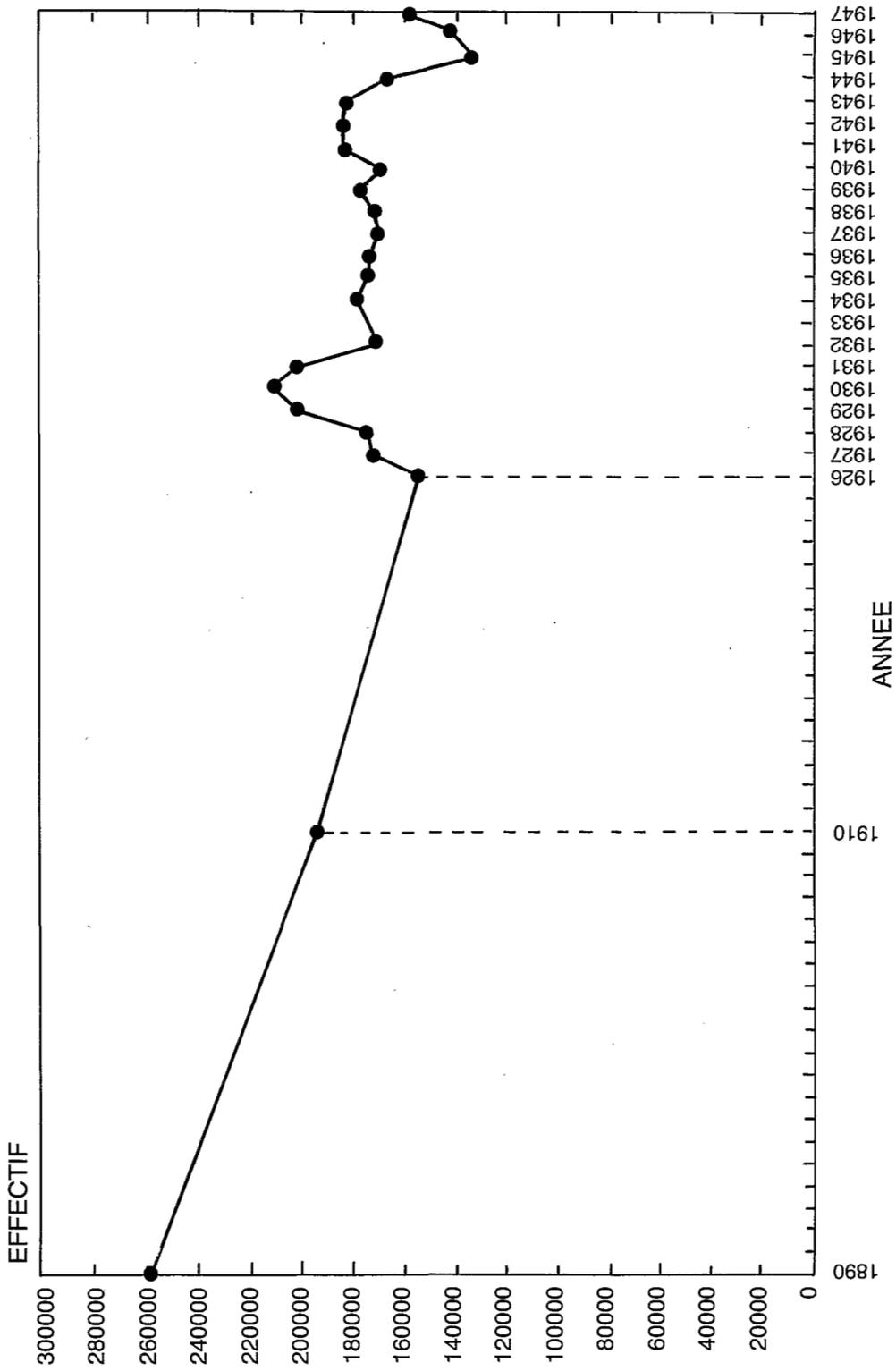


Figure 2. Evolution des effectifs camélins en Algérie de 1948 à 1987.

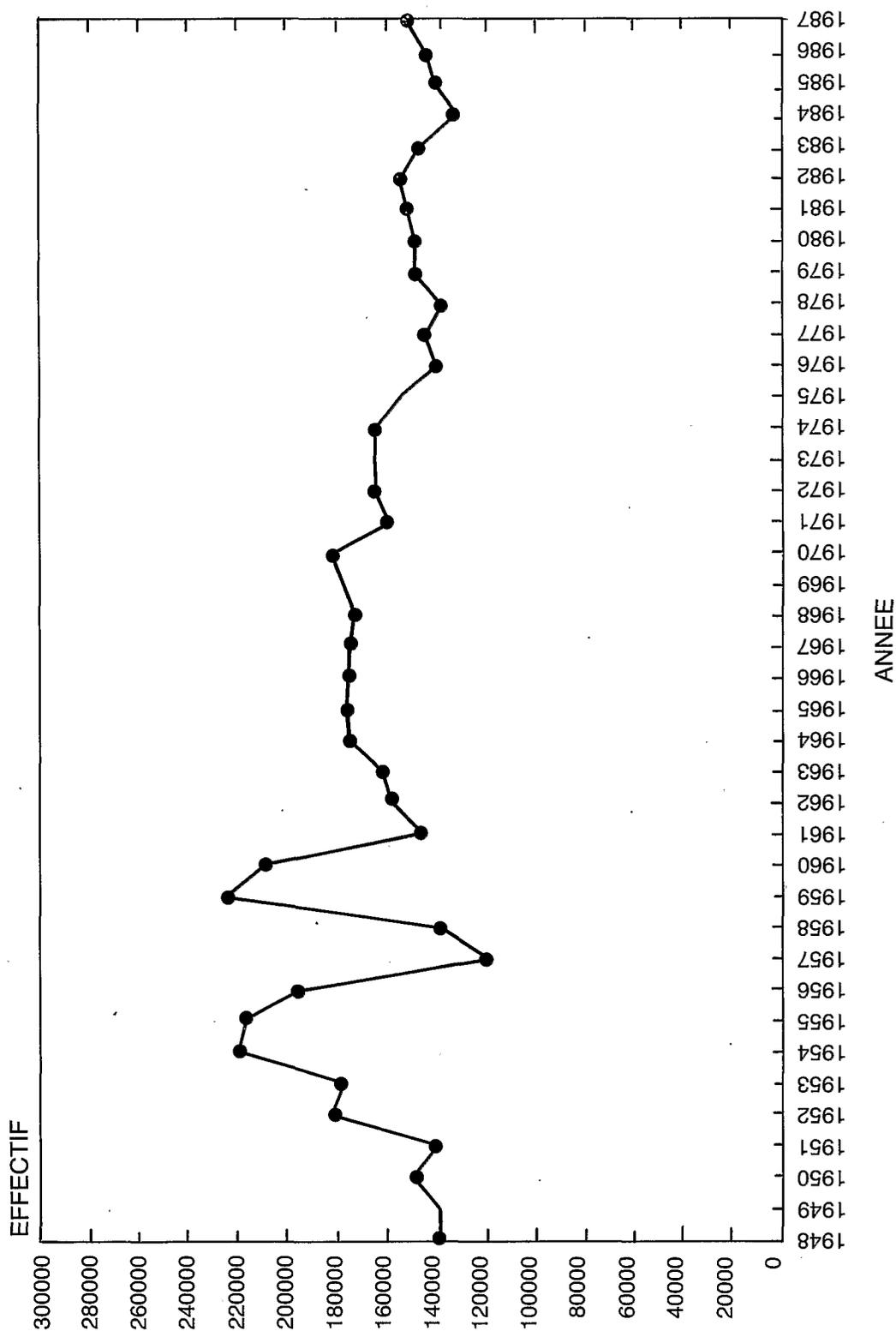


Figure 3. Aires de distribution du dromadaire en Algérie.

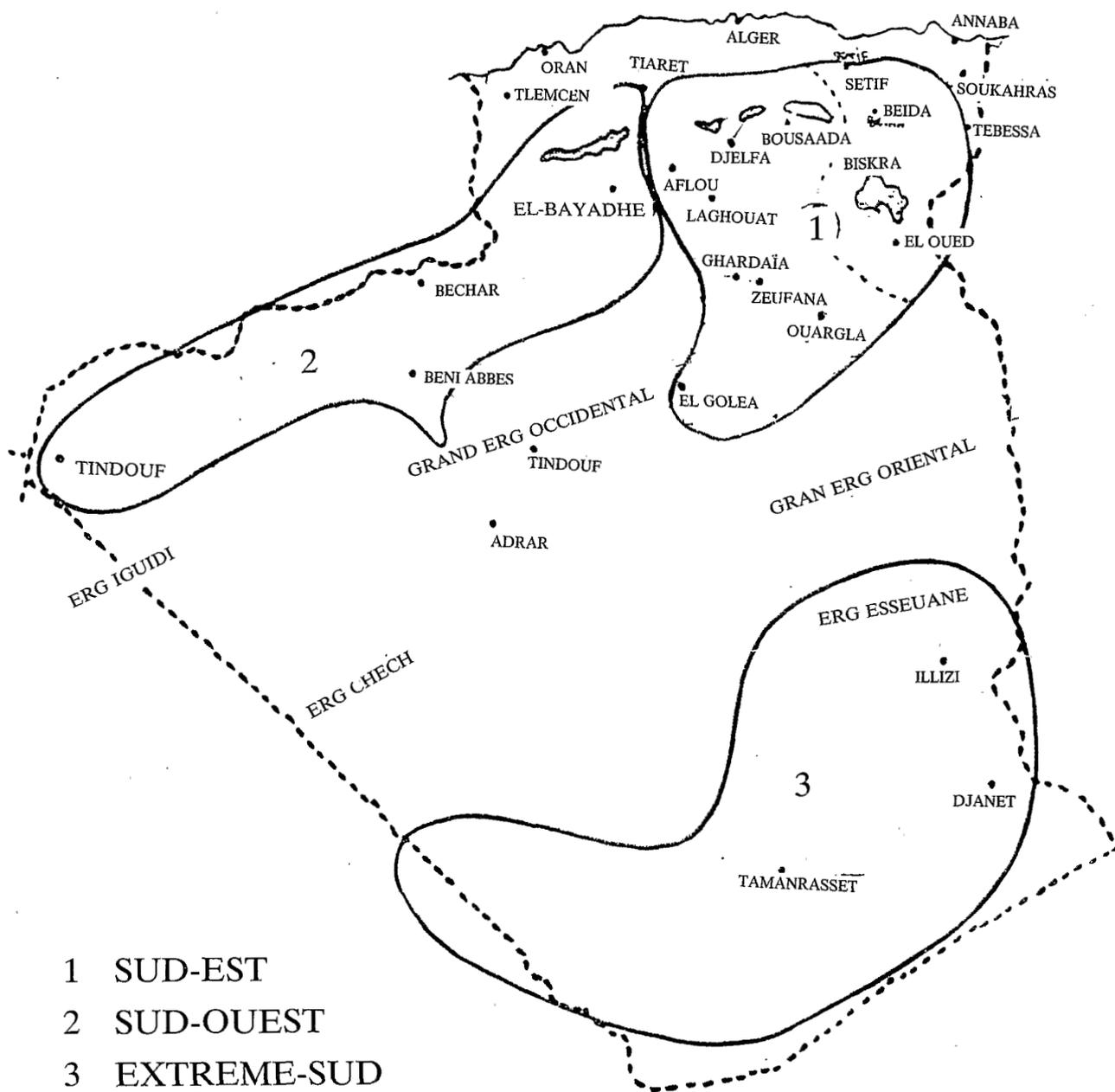
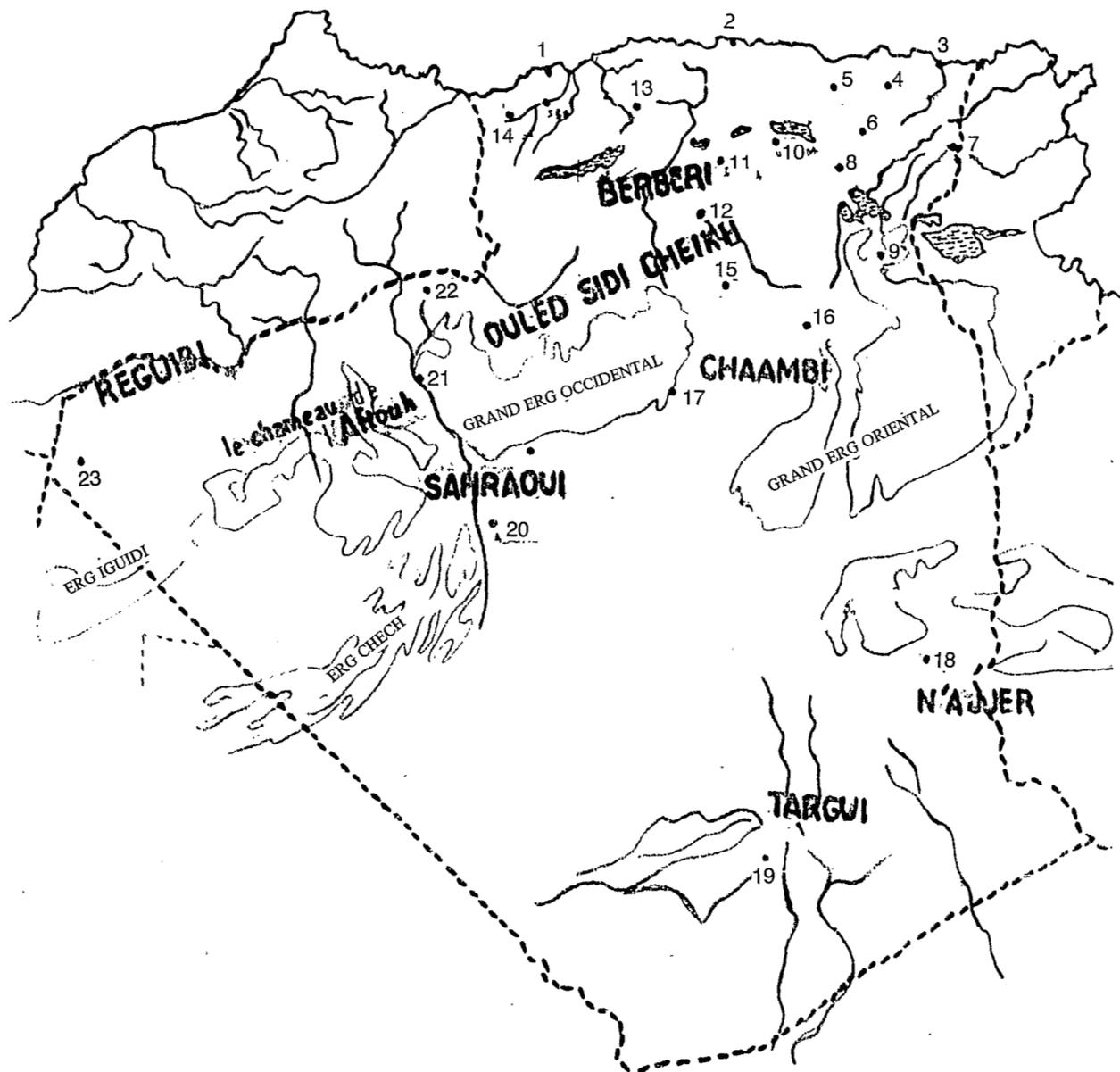


Figure 4. Mouvements de transhumance du dromadaire en Algérie.



- | | | |
|----------------|--------------|-----------------|
| 1. ORAN | 12. DJELFA | 23. OUARGLA |
| 2. ALGER | 13. MEDZA | 24. EL GOLEA |
| 3. ANNABA | 14. TISSEMSI | 25. BECHAR |
| 4. SOUKAHRA | 15. MASCARA | 26. BENI ABBES |
| 5. CONSTANTINA | 16. TIARET | 27. TINDOUF |
| 6. TEBESSA | 17. SAIDA | 28. ADRAR |
| 7. BATNA | 18. LAGHOUAT | 29. ILLIZI |
| 8. BISKRA | 19. AFLOU | 30. DJANET |
| 9. SETIF | 20. TLEMCEN | 31. TAMANRASSET |
| 10. EL OVED | 21. GHARDAÏA | |
| 11. BOUSAADA | 22. ZEUFANA | |

Figure 5. Localisation des principales races de dromadaires en Algérie.



- | | |
|----------------|-----------------|
| 1. ORAN | 13. TIARET |
| 2. ALGER | 14. TLEMCEM |
| 3. ANNABA | 15. GHARDAÏA |
| 4. CONSTANTINA | 16. OUARGLA |
| 5. SETIF | 17. EL GOLEA |
| 6. BATNA | 18. ILLIZI |
| 7. TEBESSA | 19. TAMANRASSET |
| 8. BISKRA | 20. ADRAR |
| 9. EL OUED | 21. BENI ABBES |
| 10. BOUSAADA | 22. BECHAR |
| 11. DJELFA | 23. TINDOUF |
| 12. LAGHOUAT | |

On peut citer:

- L'organisation des éleveurs en association.
- La création de départements camelins au sein des coopératives de service chargés de subvenir aux besoins alimentaires et aux autres services pour cet élevage.
- La création d'équipes vétérinaires mobiles.
- La réglementation de l'abattage des camelins.
- L'organisation de courses camelines, de raid d'endurance, de randonnées touristiques, etc.
- L'organisation de concours d'élevage.
- L'ouverture de cycles de formation sur le dromadaire au niveau des écoles et Instituts spécialisés en agronomie Saharienne et en médecine vétérinaire.
- La valorisation des sous-produits.

Toutes ces actions restent évolutives et ne constituent en fait que l'étape de sauvegarde de ce patrimoine, puisqu'au même moment il a été décidé la création de trois unités

d'observations et de recherches au niveau de Ouargla, Beni Abbes et de Tamanrasset en vue de mieux connaître cette espèce animale et de proposer des programmes de développement plus ambitieux.

Je terminerai cette communication par la même question que celle posée par le Docteur RICHARD.

Le dromadaire, peut-il répondre à une intensification avec un rendement voisin des autres ruminants?

Telle est l'une des questions posées aux unités de recherche, chargées de développer quelques unités de production et qui pourront par là-même apporter une réponse à court et moyen terme.

Bibliographie

Organisation et amélioration des élevages camelins. Avril, 1986. Ministère de l'Agriculture.

Le Dromadaire et son élevage (1984), par le docteur RICHARD.

Le Dromadaire en Algérie, perspectives d'avenir (1986), para le docteur KAMEL LASNAMI.

Rapports des inspections vétérinaires de Wilaya.